PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$19.00	$9.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 AOUT 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Les voyages des candidats.

La période des conventions est à peu près close ; celle des voyages commence. Ne faut-il pas que les candidats choisis se montrent aux masses, qu'ils aillent de ville en ville pour, refaire partout le même discours, et répéter les mêmes arguments sous des formes différentes, et plus ou moins flatteuses pour les différentes localités où ils font leur différentes exhibitions. M. Bryan voyage ; M. McKinley voyage. Le premier ramasse aujourd'hui 10,000 assistants autour de son estrade. Les journaux de son parti disent 15,000 ; ceux du parti opposé disent 5,000. Nous voilà bien avancés.

Le second voit, demain, se grouper autour de lui 12,000 auditeurs ; ses partisans disent 16,000 ; ses adversaires 6,000. Où est la vérité dans cette cohue de rapports contradictoires ?

Quand même les chiffres accusés de chaque côté seraient vrais, que peuvent-ils prouver ? Absolument rien, sinon que chacun des deux ou des trois candidats a, plus ou moins, d'éloquence, et un certain nombre d'adhérents, plus ou moins bruyants, plus ou moins susceptibles de faire du tapage ou de préparer d'éclatantes ovations.

Ce n'est pas là que se joue le sort des partis. C'est aux élections même. Là nous rentrons dans la vérité. Le reste n'est qu'une affaire de parade de la foire.

Notons bien que chaque parti réclame d'avance la victoire, que, le lendemain du mass meeting, le public n'est guère plus avancé qu'auparavant et que la question reste entière. A quoi bon, alors, tant de déplacements qui n'ont de prix que parce qu'ils coûtent cher ? A quoi bon tant de harangues, qui se ressemblent toutes ? A quoi bon tant de processions qui, malgré leur apparence populaire, ne sont que des manifestations de minorités quelles, la plupart du temps, ne savent pas ce qu'elles veulent et, trop souvent, sont prêtes à brûler le lendemain ce qu'elles avaient adoré la veille ?

Ce qui nous a toujours étonnés, c'est d'entendre les chefs des partis quels qu'ils soient, parler sans cesse au nom du peuple, se faire les interprètes du peuple ; puis, le lendemain, s'en aller à droite, à gauche pour l'éclairer, pour faire son éducation, pour lui enseigner ce qu'il doit désirer et vouloir.

De telle sorte qu'une nation ne légifère presque jamais pour elle-même, conformément à ses idées et à ses besoins propres, mais conformément aux idées, aux besoins, aux aspirations des politiciens qui la mènent.

L'assassinat de Stambouloff.

Le procureur du tribunal de première instance, qui a mis un mois entier à l'étude du dossier de l'enquête sur l'assassinat de M. Stambouloff, dossier qui comprend cinq gros fascicules, vient de remettre au tribunal le dossier avec ses conclusions.

Le procès prendra de grandes proportions.

On assure que cent trente témoins seront entendus. L'accusation porte sur trois individus dont le principal meurtrier est entre les mains de la justice, et deux autres individus en fuite.

Le procès aura lieu seulement en septembre.

AUX ELEGANTES.

La chevelure blonde ou dorée étant toujours très en faveur, un des moyens préconisés pour obtenir ces belles nuances est l'emploi du hénné, la teinture des Arabes, qui a l'avantage de fortifier le bulbe des cheveux. Il est essentiel de remarquer que le henné agit d'une façon différente sur chaque couleur native.

Le blond pâle fade se colore et se dore merveilleusement. Avec les cheveux châtains, on obtient la nuance "auburn" si estimée en Angleterre. Les cheveux bruns ou noir atteignent à la nuance rouge acajou, plus ou moins foncée, selon la couleur primitive. Quant aux cheveux blancs, le henné les rend rouge écarlate violent. Parmi les cheveux noirs qui commencent à se griser de blanc, en mettant légèrement de la décoction de henné, on obtient une nuance mélangée et dorée d'un assez bon ton.

Un déficit de 72 millions.

Le *Petit Journal* complète une première note intitulé : "Un gros scandale," publiée par lui :

"Soixante-douze millions de moins à l'Hôtel de Ville," tel est le titre très catégorique et très clair qui figure en tête de ce nouvel article.

Entendons nous. Il ne s'agit pas de millions (environ 72 dans le cas actuel) dilapidés ou disparus. On les reverra. Mais le mal n'en subsiste pas moins si ces millions se sont.... échappés trop tôt de la caisse municipale

.....

Depuis une dizaine d'années, le budgat annuel de la Ville s'est élevé de 80 millions environ.....

Ainsi, on n'a plus d'excédents de recettes—on a 80 millions de dépenses de plus chaque année—et cependant la Ville ne peut remuer aujourd'hui un pavé sans contracter un nouvel emprunt.

Quelque temps après les élection municipales, au mois de mai de cette année, une discussion assez vive s'éleva dans le dernier conseil de direction présidé par M. Poubelle, entre M Delcamp, directeur des finances, et M Hirt, directeur des travaux.

L'objet de la discussion était une somme de 58 millions de dépenses, engagées en grande majorité pour des travaux d'intérêt électoral sur injonctions directes des conseilliers intéressés et sans que le préfet lui-même—trop tolérant—eût été prévenu.

Pour faire face à ces dépenses, on ne pouvait compter sur les crédits qui ne devaient être disponibles que deux ans plus tard.

Mais les créanciers ne pouvaient attendre, et M Poubelle, comprenant que le déluge était venu, se retira au Vatican.

Que faire ? A ces 58 millions s'ajoutaient des arriérés qui portaient à 106 millions le total des dettes, car il convient de dire : *dettes* et non pas *déficit*.

Avant de partir, M. Poubelle consentit à aider les imprudents qui avaient marché trop vite.

Il fut décidé que la Ville autoriserait les souscripteurs de l'emprunt de 1892 à se libérer par anticipation pour une somme d'environ 20 millions.

On espérait parer ainsi aux besoins les plus urgents. Grâce à l'intervention de M. Poubelle, M Barthou autorisa cet appel de fonds.

Malheureusement, les souscripteurs firent la sourde oreille, et 12 millions seulement furent versés.

Il est probable que M. de Selves ignorait cette situation quand il a succédé à M. Poubelle.

Il n'en reste pas moins établi qu'en ce moment le déficit—provisoire, est-il besoin de l'ajouter ?—de la Ville s'élève à 72 millions environ, et ce, en admettant le succès d'une émission de 8 millions de bons de caisse.

EGYPTE.

On télégraphie de Kosheh :

Le khédive a envoyé une adresse de sympathie aux troupes, relative à l'épidémie actuelle de choléra.

L'état sanitaire des troupes est excellent : il n'y a eu ici qu'un cas de choléra depuis vingt-quatre heures ; mais à Suardeth et dans les environs, le choléra a fait de nombreuses victimes parmi la population civile.

Les troupes en garnison dans cette ville ont jusqu'ici échappé à la contagion.

Il y a eu en tout depuis le commencement de l'épidémie, dans la région comprise entre Assouan et ici, 790 morts dont 10 hommes dans l'armée anglaise et 185 dans l'armée égyptienne.

Le télégraphe a été établi jusqu'ici.

La garde de Madagascar.

Le ministre des colonies vient d'organiser, par décret présidentiel, "la garde indigène de Madagascar, qui est une force de police placée sous l'autorité directe des administrateurs et chargée du maintien de la tranquillité de ce pays." C'est ce que nous pouvons appeler une gendarmerie madécasse. "Le personnel européen de la garde de Madagascar, dit le dispositif, se compose d'agents désignés par les dénominations suivantes, d'après lesquelles la subordination sera réglée entre eux, savoir : inspecteur de 1re classe, inspecteur de 2e classe, inspecteur de 3e classe, garde principal de 1re classe, garde principal de 2e classe, garde principal de 3e classe, garde principal de 4e classe et garde européen." Certes, nous sommes très partisans du *cedant arma togæ*, mais il nous semble que dans les troupes de police on doit conserver la terminologie militaire, qui a une double action active et réflexe très intense. Il ne faut pas se priver de la force qu'il y a dans ces deux mots, qui sont les véritables échelons militaires,—soldat et capitaine. Les inspecteurs auront de 7,200 à 5,400 francs de traitement, et les gardes de 4,000 à 2,400, avec une première mise d'équipement de 200 francs uniforme pour tous. Voilà un débouché pour les hommes d'action.

LE HEROS DU JOUR.

Li Hung Chang n'est qu'un Chinois, mais il peut se vanter d'avoir obtenu récemment autant et plus d'ovations dans l'Asie et la vieille Europe, qu'aucun être humain, depuis près d'un siècle. On lui a rendu les plus grands honneurs à St-Pétersbourg et à Moscou ; on se l'est arraché en Allemagne ; on se l'est disputé en France ; on est en train de quêter ses bonnes grâces en Angleterre, et ici l'on s'apprête à lui faire la cour. Pourquoi ? parce qu'il représente un grand pays, le plus peuplé de tous, et qu'il en dirige la politique extérieure et intérieure.

La Chine est incontestablement la contrée qui offre les plus abondants débouchés aux industries des deux mondes. La nation qui deviendra la grande fournisseuse de l'Empire du Milieu, est sûre d'y faire fortune. C'est là, en un mot, qu'est l'avenir économique des nations modernes. C'est de ce côté qu'elles doivent diriger tous leurs efforts ; et si les Etats Unis qui, à l'exception de la Russie, sont les plus rapprochés de la Chine, savent capter l'esprit de Li-Hung-Chang, il en peut résulter pour eux un grand bien. Ils seront à même de devenir ainsi, ce que convoitent tous les peuples d'Europe, à savoir les grands pourvoyeurs de la Chine. Seulement ce Chinois est fin, habile ; il en peut remontrer aux diplomates les plus rétorts. Il vient de glisser entre les doigts des Russes, des Allemands, des Français, des Anglais ; il pourrait bien se jouer également de nos hommes d'Etat, s'ils n'y prennent garde.

UNE AMUSANTE HISTOIRE.

Le *New York Herald* publie une amusante histoire, où il révèle en détail un plan organisé pour la délivrance de Tom O'Brien, cet Américain qui tua, il y a quelques mois, un de ses compatriotes, Waldell, sur le quai de la gare du Nord, à Paris, et qui, condamné par les tribunaux français aux travaux forcés à perpétuité, purge aujourd'hui sa peine en Nouvelle-Calédonie.

La bande d'escrocs dont Tom O'Brien était le chef a, paraît-il, frété et armé un grand yacht à vapeur qui, monté par soixante-dix hommes déterminés, doit partir ces jours-ci de San Francisco. Sa destination apparente est l'Australie ; mais, en réalité, il se dirigera sur Nouméa, et vers le mois d'août ou de septembre, Tom O'Brien aura été enlevé des établissements pénitentiaires de la Nouvelle-Calédonie.

Des agents de la bande auraient déjà réussi à fournir au forçat un code de signaux qui aidera à son évasion, et celui-ci, avec la complicité de compagnons de détention, a pu peu à peu creuser une petite galerie souterraine sous les baraquements, d'où il pourra ainsi s'enfuir pendant la nuit et, guidé jusqu'au yacht, gagner le large avec ses libérateurs.

Le *Herald* dit tenir d'excellente source cette histoire de brigands.

A travers la Presse.

Les journaux américains demandent souvent à leurs Lecteurs leur opinion sur les hommes, les événements, les œuvres du jour : tel le *New York Herald* dont le referendum au sujet de *Lourdes*, de Zola est demeuré célèbre.

Un de nos grands confrères parisiens a eu, lui, l'idée de poser à ses Lectrices la question suivante : Quel est le meilleur journal de Modes ? Et nous croyons devoir reproduire la réponse que lui a adressée Mme la Case de G., l'une des personnalités les plus éminentes du Tout-Paris-Elégant-Mondain.

"Le meilleur des journaux de Modes est celui qui est clair, pratique, bien rédigé, celui qui, tout en s'attachant à rendre sa partie littéraire intéressante et variée, ne lui donne pas un développement excessif au détriment de la partie technique. Il en est peu qui possèdent ces qualités ; je n'en connais, à vrai dire, qu'un seul et c'est **La Saison**. Cette très artistique publication a, selon moi atteint la perfection en son genre."

N.-B.—**La Saison** qui, soit dit en passant, est le meilleur marché des journaux de Modes ($1.90 par an) est éditée par MM. J. Lebègue, 30, rue de Lille, Paris, lesquels, à notre prière, ont bien voulu s'engager à adresser gratuitement et franco un numéro d'essai à celles de nos Lectrices qui leur en feront la demande.

UN APPAREIL INGÉNIEUX.

On connaît les noms des grands inventeurs, on ne connaîtra sans doute jamais le nom de l'homme ingénieux qui vient d'imaginer un "tue-mouches" extraordinaire.

Et pourtant quel plus grand bienfaiteur de l'humanité que celui-là ?

Avec le système de cet inventeur on peut supprimer des milliers de mouches pour la somme de 10 centimes. L'appareil se compose d'une toute petite bobine en carton ; une mince ficelle traverse la bobine d'outre en outre. A l'intérieur, et invisible, un peu de glu. On tire la ficelle ; en traversant la bobine, elle se charge de glu. On pend bobine et ficelle en pleine lumière. Les mouches, attirées par le brillant de l'enduit viennent se poser délicatement sur la ficelle.... et y restent. Elles s'immobilisent immédiatement. Quand le piège est noir de mouches on tire la ficelle de bout en bout : les mouches s'accumulent sous la bobine et, avec un peu de papier, on fait tomber la grappe et on la brûle. On tire de nouveau en sens inverse, la ficelle se charge de nouvelle glu. Et, ainsi de suite, elle est toujours prête à servir.

Cet attrape-mouches n'est-il pas des plus curieux et des plus simple ?

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Crime Atroce à Winsboro.

Le coupable arrêté et Lynché

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Winsboro, Louisiane, 4 août—L'assassinat d'une jeune fille à la plantation d'Utah, dimanche matin à 11 heures, et non dimanche soir comme on l'avait annoncé, est un des crimes les plus atroces qui aient jamais été commis dans la paroisse.

La victime était Mlle Bertha McDonald, une jeune fille de dix neuf ans. Elle vivait seule avec sa mère à Cooter Point.

Dimanche matin elle se rendit à la plantation d'Utah, distante d'environ deux milles, pour traire les vaches, comme elle en avait l'habitude.

Son travail terminé elle reprit le chemin de sa résidence.

Une demi-heure après, environ, une dame demanda si Mlle McDonald était repartie. Sur réponse affirmative elle prit le chemin de Cooter Point.

A un demi mille de distance cette dame trouva sur le chemin la coiffure de Mlle McDonald et les vases contenant le lait. Trouvant le fait étrange elle se dirigea en toute hâte vers la maison de Mme McDonald pour voir si la jeune fille était arrivée. Elle n'était pas à la maison.

Des recherches furent immédiatement organisées et le corps de la malheureuse fut trouvé dans la soirée. Elle avait été traînée dans un champ, outragée et assassinée par un nègre du nom de Hiram Weightman, un individu âgé de 30 ans.

L'assassin s'était servi d'un fusil à deux coups ; l'une des charges, tirée à bout portant, avait pénétré derrière la tête.

La brute fut arrêtée hier et les preuves, quoique non matérielles, étaient si accablantes que le nègre finit par avouer sa culpabilité. Il fut immédiatement mis à mort.

NOUVELLES ETRANGERES.

Un chemin de fer américain en Corée.

Presse Associée.

St-Pétersbourg, 4 août—Une dépêche de Vladivostock annonce que le gouvernement Coréen a accordé à un syndicat américain la concession d'un chemin de fer reliant Séoul, la capitale, à Chemulpo, le port principal du pays.

Les Américains ont obtenu de plus le droit d'exploiter les mines situées le long de la ligne du chemin de fer.

Incendie d'une Ville en Espagne.

Presse Associée.

Londres, 4 août—Une dépêche spéciale de Madrid annonce qu'un violent incendie fait rage à Rueda de Medina, une ville de quatre mile habitants située à vingt-cinq milles au sud-ouest de Valladolid.

Des centaines de maisons ont déjà été la proie des flammes, et on annonce que les habitants s'enfuient frappés de panique.

Mineurs Ensevelis.

Presse Associée.

Swansea, Angleterre, 4 août—Une dépêche de Neath, une ville située à sept milles de Swansea, annonce que quarante mineurs ont été ensevelis dans la mine de Bryncoch, à la suite d'une explosion cette après-midi

Dans la Guyane britannique.

La résistance des autorités aux vues du gouvernement de Londres.

Presse Associée.—

Washington, 4 août—Des avis reçus de la Guyane britannique à Washington indiquent que la haute cour de police, ou législature, de cette colonie est de plus en plus disposée à résister aux autorités de Londres au sujet de la question des frontières vénézuéliennes.

La politique du ministre de colonies, M. Chamberlain, a été de renforcer les troupes de la colonie et d'acheter des canons Maxim. Il a d'abord éprouvé des difficultés à se procurer les canons, et voilà maintenant que la haute cour de justice a voté une résolution invitant respectueusement le gouvernement à réduire les dépenses militaires.

M. Hunter, qui a présenté cette résolution, a déclaré que le différend avec le Vénézuéla a eu pour résultat de porter le budget de la police de $185,000 à $300,000. Les soldats ont simplement été envoyés à la frontière pour ne rien faire, a-t-il ajouté.

Les autres critiques de M. Hunter envers les troupes et la police ont causé une certaine sensation.

Il a été soutenu par de nombreux membres et sa résolution a été votée.

Sir Augustus Hemming, le gouverneur général, a alors présenté un nouveau plan pour augmenter les forces militaires par l'enrôlement des indiens.

Il a été expliqué que ce système de troupes coloniales était semblable à celui des Indes Orientales, où les troupes indigènes forment une des parties les plus effectives des forces militaires de Sa Majesté.

L'avocat-général, en soutenant ce projet, a dit qu'on se proposait de leur donner des commissions régulières et des grades, attendu qu'un indien est très fier s'il porte un titre comme celui de capitaine, etc. Ces commissions permettraient aux officiers indiens d'obtenir le respect et de recevoir les hommages des naifs.

Les capitaines indigènes, les constables, etc., seraient employés, a ajouté l'avocat-général, à tenir le gouvernement de la colonie informé des événements de l'intérieur, ainsi qu'à réprimer les troubles sur la frontière vénézuélienne.

Ce plan a été longuement discuté, mais il n'a pas encore été adopté.

Dans le Matabéleland.

Presse Associée.

New York, 4 août.—Dépêche de Captown au *World*.

Cecil Rhodes a montré un grand courage sur le champ de bataille pendant que les balles sifflaient autour de lui, dit un correspondant arrivant du Matabéleland.

L'ex-premier ministre a dit qu'il ne voyait rien à gagner à se placer dans un endroit dangereux, mais que s'il ne le faisait pas il serait accusé de lâcheté. En conséquence, il s'exposait pour fermer la bouche à ses ennemis.

Les rebelles sont cernés, a ajouté le correspondant. Les combats sont insignifiants à présent.

Salisbury est menacé de la famine.

Les Finances Turques.

Presse Associée.

New York, 4 août—Dépêche de Constantinople au *Herald* :

Le cabinet est absorbé dans l'étude des affaires financières. Il a élaboré un plan pour équilibrer le budget impérial.

Les résolutions ont été soumises au sultan, qui les a entièrement approuvées.

NOUVELLES AMERICAINES

Les dépôts des banques de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 4 août—Les banques de Chicago qui ont volontairement offert de renforcer le trésor avec une partie de leur or ont fait tous leurs dépôts à la sous-trésorerie de Chicago.

Le caissier Pratt dit que le total des dépôt, s'élève à $2,425,000.

Cet or est maintenant pesé.

Ces dépôts portent le montant de l'or à la sous-trésorerie de Chicago à $12,500,000.

La Récolte de Coton.

Les pertes causées par la sécheresse.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 4 août—Le rapport mensuel sur la récolte dans le district de Memphis sera publié demain par Hill, Fontaine et Cie. Il est ainsi conçu :

Le temps du mois de juillet a été le plus défavorable. C'est spécialement vrai pour la fin du mois, quand la température est devenue exceptionnellement élevée et que la période de grande chaleur a été plus longue qu'aucune autre dans le district.

Depuis le 18 juillet, le district de Memphis a subi les effets d'une "vague" torride qui a causé de grands dommages au coton.

L'extrême chaleur, arrivant au milieu d'une longue période de sécheresse, a fait couler de nombreux jeunes *bolls*, et dans presque toutes les sections les plants ont souffert de la rouille.

De nos 468 correspondants, 238 rapportent que les plants ont bien poussé, fleuri et que les *bolls* se sont bien développés jusqu'au 28 juillet, et 238 annoncent un coulage exceptionnel. 178 annonce une récolte en bon état, 42 une récolte moyenne, et 248 une pauvre récolte. 182 considèrent l'état actuel de la récolte meilleur que celui de l'an dernier à la même époque, et 254 estiment qu'elle promet moins. 318 annoncent des dommages variant de 5 à 80 pour cent, pendant que 154 ne rapportent aucune avarie grave.

Les dommages par Etat sont les suivants :

Arkansas, 24 1|3 0|0 ; Mississipi, 22 1|2 0|0 ; Alabama, 10 1|2 0|0 ; Tennessee, 11 3|4 0|0.

A ce propos il doit être établi que la récolte n'a commencé à s'avarier qu'il y a environ trois semaines, et que les dommages rapportés par nos correspondants correspondent à l'état de la récolte à la date du 28 juillet.

Depuis ce moment la sécheresse et la chaleur ont continué sans interruption, et quelques-uns de nos correspondants nous écrivent que les dommages ont augmenté et que si le temps actuel continue dix jours de plus les avaries à la récolte prendront le caractère d'un grand désastre.

Dans toutes les parties de l'Arkansas, excepté dans les comtés de l'extrême nord, près de la frontière du Missouri, dans le nord et le centre du Mississippi, dans les comtés du delta de Yazoo et dans les comtés bordant le Mississipi, les effets de la chaleur ont été sévères.

Dans les comtés de Bolivar et de Washington, Mississipi, il n'est pas tombé d'eau depuis le 19 avril.

Comme presque les effets de la grande chaleur de nombreux terrains sont maintenant couverts de coton, la haute température ayant fait mûrir hâtivement les *bolls*. La cueillette commencera le 15 août et elle sera générale dix jours après, un mois plus tôt que l'année dernière.

On annonce que la main-d'œuvre est amplement suffisante dans toute l'étendue du district.

La récolte de maïs a considérablement souffert de la sécheresse : elle ne dépassera pas la moitié d'une récolte moyenne.

L'accident de Dear Lake.

Presse Associée.

Kansas City, Missouri, 4 août—Un train formé des wagons non avariés dans la collision de Dear Lake, Missouri, hier, est arrivé à Kansas City la nuit dernière avec les blessés.

Quelques-uns ont été envoyés à Topeka et d'autres à Chicago, un médecin accompagnant chaque convoi.

Tous les blessés, d'après ce qu'on a pu apprendre, sont en voie de guérison.

L'accident s'est produit sur un viaduc élevé de soixante pieds au-dessus du sol et situé entre Dean Lake et Bosworth.

L'express de California allant à l'ouest était en retard de dix minutes. Il aurait dû attendre à Dean Lake le train de voyageurs numéro 18, de Fort Madison. Mais, probablement par une erreur dans les ordres, le train numéro 1 est parti pour Bosworth, qu'il a passé à grande vitesse.

Arrivé à une courbe conduisant au viaduc le mécanicien a aperçu le train numéro 18 arrivant à l'autre extrémité. Le chauffeur a sauté immédiatement et n'a pas été blessé.

Le mécanicien Heady a tenté d'arrêter son train, mais c'était une tâche impossible. Les deux convois se sont rencontrés au milieu du viaduc avec un fracas terrible.

Les deux locomotives ont quitté les rails et sont tombées sur le sol d'une hauteur de soixante pieds. Heady est tombé avec sa machine et a été horriblement mutilé ; il n'a vécu que quelques minutes.

Le mécanicien et le chauffeur du train numéro 1 ont sauté et n'ont pas été blessés.

La force de la collision a fait pénétrer le wagon des bagages dans celui des fumeurs. Tous les blessés se trouvaient dans cette dernière voiture. Les autres wagons n'ont pas été endommagés ; les occupants du wagon-lit ont seulement éprouvé une forte secousse.

Frank Mullahay, de Chicago, un employé du Chicago et Northwestern Railroad, se trouvait dans le train.

Je venais de quitter le wagon des fumeurs, dit-il. C'était terrible pendant un moment, mais nous avons vite repris nos sens et nous avons fait notre possible pour secourir les blessés. Il n'y avait que quatre voyageurs ; c'est ce qui fait que le nombre des blessés est si peu élevé. Je n'ai échappé que par miracle.

Grand Incendie à Philadelphie.

Presse Associée.

Philadelphie, 4 août—Un incendie dans la grande fabrique de produits chimiques de Baugh et fils a causé une perte de $100,000.

Les Pertes des Frères Moore.

Presse Associée.

Chicago, 4 août — Il est estimé par ceux qui sont en position de connaître l'état des choses que les frères Moore ont perdu de $4,000,000 à $5,500,000 dans l'affaire de la Diamond Match. Quelques-uns disent que cette spéculation a emporté jusqu'au dernier sou de leur fortune.

Les Récoltes du Nebraska.

Presse Associée.

Holdredge, Nebraska, 4 août—Le train spécial portant les touristes de l'est est arrivé ce matin à Holdredge.

Ces messieurs font une tournée d'inspection des récoltes du Nebraska.

Pour dire la vérité, ils sont enchantés au-delà de ce qu'on peut imaginer de la brillante perspective qu'offre la récolte de maïs, qu'ils ont admiré depuis leur entrée dans l'Etat il y a deux jours.

Ils admettent qu'ils ont contemplé pendant quelques temps des champs de maïs aussi beaux que n'importe lesquels qu'ils soit possible de trouver. Les épis sont maintenant presque complètement formés.

Les tiges sont plus saines et plus fortes que depuis plusieurs années, et comme il a plu régulièrement et suffisamment les épis sont presque assez lourds pour tomber d'eux-mêmes.

Il y a eu de bonnes récoltes dans le Nebraska l'année dernière, mais rien à comparer avec ce qu'annonce cette saison.

Le blé, l'avoine et autres petites graines sont moissonnées, et les fermiers opèrent le battage aussi rapidement que possible.

Tous ces faits ont été notés par les excursionnistes.

Ils partiront demain pour le nord du Nebraska, emportant une opinion entièrement nouvelle sur les immenses ressources agricoles de toutes espèces qu'offre l'Etat.

La faillite des frères Moore et la New York Biscuit Company.

Presse Associée.

New York, 4 août— La nouvelle de la faillite des frères Moore, les promoteurs de la Diamond Match Company et de la New York Biscuit Company, à Chicago, a donné lieu à toutes sortes de rumeurs au sujet de l'effet qu'elle aurait sur les succursales de New York.

Des vingtaines de personnes intéressées dans les affaires de la Diamond Match Company ont visité les bureaux de la succursale de New-York dont M. George P. Johnson est le directeur.

M. Johnson n'était pas à son bureau ; il avait annoncé une indisposition. Il a reçu hier soir la nouvelle de la faillite des Moores.

Son secrétaire a dit que malgré le fait que les frères Moore possédaient une bonne partie du stock de la Diamond Match Company leur faillite ne devait pas entraîner nécessairement la cessation des affaires.

Beaucoup d'autres personnes, a-t-il ajouté, possèdent des actions, et la compagnie continuera à remplir les ordres

En dehors de l'annonce de la faillite des frères Moore M. Johnson n'a reçu aucune information.

Jusqu'à une déclaration du président O. C. Barber, on ne peut officiellement dire quel est le montant du capital de la compagnie engagé par la faillite des Moores.

La déclaration suivante a été faite à un représentant de la Presse Associée au bureau du New York Biscuit Company, à New York.

La faillite des frères Moore n'affectera d'aucune façon les affaires de la New York Biscuit Company. Le fait que M. William H. Moore, de la maison Moore frères, est le président de notre compagnie n'est pas une raison pour affecter nos affaires.

Nous avons appris la faillite et c'est tout.

Il est très probable que quand on aura reçu des informations complètes de Chicago on apprendra que les affaires de la maison de Moore Frères seront toutes réglées en peu de temps.

Qu'elles soient réglées ou non, nos affaires à New York continueront comme si MM. Moore étaient toujours solvables.

M. William H. Moore, président de la compagnie, n'est pas à New York, quoiqu'il soit établi qu'il se trouve dans l'est.

George P. Johnson, le directeur de la succursale new-yorkaise de la Diamond Match Company est également le représentant de la New York Biscuit Company.

Les incendiaires à l'œuvre à Béréa.

Presse Associée.

Béréa, 3 août—Une grande excitation règne à Béréa aujourd'hui.

Ce matin à trois heures les cris de : au feu ! au feu ! ont retenti. La résidence de Richard Dodd, sur la rue Prospect, était en flammes. Elle a été brûlée au ras du sol et rien n'a pu être sauvé.

Le grillage d'une fenêtre avait été arraché, de l'huile répandue sur un lit inoccupé et l'incendie allumé.

Le fils de M. Dodd a entendu le bruit, a senti aussitôt la fumée et a donné l'alarme. Les membres de la famille composée du père et de sept enfants ont à peine eu le temps de s'échapper. Deux des enfants ont éprouvé un commencement d'asphyxie.

La résidence de James Woodcock, un voisin, avait également été saturée d'huile, mais les incendiaires n'ont pas mis le feu.

Dodd est un entrepreneur aux carrières, ainsi que Woodcock, et tous deux emploient des ouvriers n'appartenant pas à l'union. Il leur a été demandé d'employer des ouvriers de l'union, mais ils n'ont pu le faire, disent-ils, n'ayant pas de travail pour eux.

Il est question de lynchage si les misérables qui emploient le dynamite et la torche sont pincés.

Les Elections de l'Alabama.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 4 août—Les résultats connus jusqu'à présent montrent d'une façon concluante que Johnston et toute la liste démocratique ont triomphé avec une majorité d'environ 40,000 voix, dit une dépêche spéciale de Montgomery, Alabama, au *Banner* de Nashville.

L'estimation inférieure est de 35,000 voix de majorité ; quelques-uns disent qu'elle sera de 60,000.

La législature est sûrement démocratique, par deux tiers des membres au moins.

C'est dans les comtés blancs du nord de l'Alabama que les démocrates ont réalisé les gains les plus importants.

Dans cette région Goodwyn, le candidat populiste, a obtenu un vote inférieur à celui de Kolb en 1994.

Les leaders populistes installés à Birmingham commencent à crier à la fraude. Ils prétendent que des milliers de votes fictifs ont été émis dans les sections noires. Ils menacent, si Goodwyn n'est pas installé, d'organiser les populistes de l'Etat contre Bryan et d'y faire triompher McKinley au mois de novembre prochain.

On ne pourra obtenir les résultats officiels des comités avant samedi prochain, mais il est certain dès aujourd'hui que c'est la plus grande victoire démocratique remportée depuis 1890.

La Faillite des Moores.

La Fermeture de la Bourse de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 4 août—Depuis de longues années rien n'a jeté dans les cercles commerciaux un trouble comparable à celui que cause l'insuccès des frères Moore à conserver le contrôle des actions de la Diamond Match Company et de la New York Biscuit Company.

C'est l'objet des conversations de tous les membres de la Bourse et de la Chambre de Commerce.

Une autre conséquence marquante de cette faillite, une conséquence qui montre son importance et son étendue, est le fait que pour la première fois depuis sa fondation, la Bourse s'est ajournée indéfiniment.

Les portes ont été ouvertes mais aucune affaire n'a été traitée.

La notice suivante a été affichée à la porte :

La Bourse de Chicago s'est ajournée en attendant l'action du comité de direction.

J. R. Wilkins,
Secrétaire.

L'opinion de M. Edwin Gould.

Presse Associée.

New York, 4 août—M. Edwin Gould est le président de la Continental Match Company, la concurrente de la Diamond Match Company. Il s'est exprimé ainsi aujourd'hui :

Mon opinion est que la faillite des Moores portera un coup sévère à la Diamond Match Company, attendu que le juge Moore était le principal acheteur des actions de la compagnie sur le marché de Chicago

Quoique le prix des actions ne représente pas toujours l'état de prospérité d'une compagnie, les hauts prix auxquels il a tenu les actions de la Diamond Match Company lui ont indubitablement donné un certain prestige pour ses affaires.

Ce n'est qu'un nouvel exemple d'une affaire dans laquelle le public a été trompé sur la valeur des actions par les hauts prix atteints grâce à la spéculation.

M. Gould a exprimé sa sympathie pour le juge Moore ainsi que pour les actionnaires de la Diamond Match Company.

Dans les couloirs de la Bourse de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 4 août—Dans les couloirs et en dehors de la Bourse de Chicago des groupes de négociants et de commissionnaires discutent la situation. Chacun de ceux qui sont intéressés dans les affaires de la Bourse essaie de convaincre les autres qu'il n'y a aucune cause d'alarme.

Il a été annoncé que les directeurs de la Bourse essayaient de réunir les fonds nécessaires pour racheter les valeurs des frères Moore et les tenir jusqu'au moment où les troubles auraient pris fin.

A un meeting des membres du comité de direction la nomination d'un comité de quatre a été décidée. Le président de la Bourse en sera le président et il nomera les trois autres membres.

Ce comité sera chargé de conférer avec les banquiers et les frères Moore pour établir une base de règlement.

Les membres se réuniront à trois heures de l'après-midi.

Cette nouvelle a eu pour effet de calmer l'excitation de beaucoup d'intéressés.

Les mieux informés déclarent qu'il n'y a aucun danger de panique générale.

Les Banques de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 4 août—Les banques de Chicago qui détiennent environ $4,000,000 d'actions de la Diamond Match Company en garantie d'avances ne presseront pas leurs débiteurs à un règlement immédiat.

Agir ainsi serait imprudent et pourrait précipiter une panique.

C'est ce que les banquiers veulent éviter à tout hasard en ce moment.

Une autre chose que les banquiers de Chicago ont décidé de faire, c'est d'accepter les actions de la Diamond Match appartenant aux frères Moore à 170 au comptant.

Telle est la base de règlement adoptée par les banquiers à leur réunion d'hier soir.

Probablement les plus éprouvés par la faillite des frères Moore, à part les Moore eux-mêmes, sont les agents de change qui remplissaient leurs ordres à la Bourse.

Ceux qui perdront le plus sont Breeze et Cummings, Baldwin et Farnum, et Wrenn et Cie.

Au sujet de cette faillite, John J. Anthell, président de la Illinois State and Savings Bank, s'est exprimé ainsi :

Les banques ne perdront pas, car elles avaient prévu ce qui est arrivé hier. Que la spéculation sur les valeurs ne puisse durer, c'est ce que chacun sait. Une panique en est le résultat inévitable.

Depuis quelque temps les banques de Chicago avaient décidé de ne plus faire d'avances aux les actions de la Diamond Match Company.

Cette faillite va éclaircir l'atmosphère de la Bourse, et je ne prévois pas de troubles sérieux en dehors des personnes directement intéressées.

L'ACTUALITE

HAROLD M. SEWALL

M. Harold M. Sewall, un fils du candidat démocrate à la vice-présidence des Etats Unis, a des idées tout autres que celles de son père sur la question monétaire. C'est un républicain et un ardent partisan de l'or. Il ne serait pas impossible qu'il descendît dans l'arène politique pour combattre la candidature de son père.